

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français

## Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : sciences du langage

Thème :

Les tours de parole dans les entretiens formels

Analyse énonciative et discursive

Réalisé par :

M<sup>elle/</sup> Chouali Kahina  
M<sup>elle/</sup> Djaouzi Dahia

Sous la direction de :

Mr. Deghmous Mustapha

Année universitaire 2016 - 2017

## **REMERCIEMENTS**

*En préambule à ce mémoire, nous remercions DIEU tout puissant de nous avoir donné la foi du courage durant tout notre parcours, la capacité et l'aptitude à arriver là où nous sommes aujourd'hui.*

*Monsieur DAGHMOUS MUSTAPHA nous sommes très honorés de vous avoir comme encadreur de notre modeste travail de recherche. Nous avons eu le grand plaisir de travailler sous votre direction, et avons trouvé auprès de vous le conseiller et le guide qui nous a reçus en toutes circonstances avec sympathie, sourire et bienveillance.*

*Veillez, cher Maître, trouver dans ce modeste travail l'expression de notre haute considération, de notre sincère reconnaissance et de notre profond respect.*

*Un grand merci aussi s'adresse à notre cher enseignant d'informatique monsieur RACHID pour son aide à développer notre travail et ses précieux conseils.*

*On remercie également nos familles, nos amis(e), et tous ceux et celles qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

*Kahina Chouali et Dahia Djaouzi*

# *Dédicaces*

*A la mémoire de mon cher grand père EL HAMID*

*Et ma chère grand- mère ZOHRRA*

*A mes chers parents*

*Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.*

*Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.*

*Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices.*

*Puisse Dieu, le très Haut, vous accorde santé, bonheur, longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçoive.*

*A mes chères sœurs RADIA et son époux SABRI et YASSMINA*

*A mon adorable grand frère REDA*

*Sans oublier mon cousin LEO BILLY*

*A toutes mes chères tentes et oncles, cousins et cousines*

*Je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de succès et que Dieu, le tout puissant, vous protège et vous garde.*

*A mes chers amis de toujours que ce soit à l'université, ou dans mon club sportif de BADMINTON :*

*BABI/MOH/DAHIA/RAHIM/SAMIR/JUBA/MAZIGH/ADEL/FARID/IDIR/MOKRAN/KATIA/SELMA...*

*Et à tous ceux qui me connaissent et ont cru en moi*

*Sans oublier mon coach BARKAT EL KHIER et tous les membres du bureau, aussi mes petits athlètes que j'adore.*

*En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble.*

*A ma Chère binôme DAHIA DJAOUZI*

*Veillez trouvez dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère.*

**MERCI**

**CHOUALI KAHINA**

# *Dédicaces*

*A mes chers parents*

*Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être. Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que vous votre bénédiction m'accompagne toujours.*

*Que ce modeste travail soit l'exaucement que vous vos vœux me portez formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices.*

*Puisse dieu, le très haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçoive.*

*A mes chers et adorables frères*

*A mon grand frère que j'adore MATOUK, à mon petit frère MASSI, et NASSIM*

*A ma chère sœur NASSIMA et son époux*

*A RACHIDA, LAHNA*

*Je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de succès et que Dieu, le tout puissant, vous protège et vous garde.*

*A mes chers petits nièces*

*MASSIL, NESRINE, AYLAN*

*A mon cher fiancé MOUSSA et toute sa famille*

*A mes amis de toujours*

*SABRINA/SOUHILA/YAMINA/SAMIR/KAHINA/MOH/IDIR /JUBA/FARID/  
ADEL/MOKRAN.*

*En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble.*

*A ma Chère binôme KAHINA CHOUALI*

*Veillez trouvez dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère.*

*Merci à tous ceux qui ont cru en moi*

*DJAOUZI DAHIA*



## Sommaire

Introduction générale .....	01
Chapitre I : énonciation, actes de langage et analyse du discours .....	06
Partie I .....	06
Section 01 : .....	06
1. L'énonciation .....	06
Section 02 : .....	09
2. Les actes de langage .....	09
3. Les propriétés d'un acte de langage .....	10
Section 03 : .....	11
3. L'analyse du discours .....	11
Chapitre II : .....	13
1. L'entretien .....	13
2. Comment conduire un entretien ? .....	16
3. Le but d'entretien .....	18
Chapitre III : Analyse énonciative et discursive du corpus.....	19
1. Cadrage méthodologique .....	19
2. Démarche d'analyse.....	20
3. Les types d'entretien.....	25
4. Le cadre discursif .....	26
5. La rhétorique .....	31
Conclusion générale .....	33
Bibliographie	
Annexes	
Table des matières	
Résumé	

Lors des conversations quotidiennes, le locuteur doit être capable de percevoir, à chaque instant, si c'est à son tour de prendre la parole ou non. C'est une règle d'or pour éviter de parler les uns par dessus les autres, ce qui nuirait à la compréhension et aux bonnes relations avec les autres.

Le tour de parole est une unité interactionnelle, qui comprend d'abord le partage d'un minimum de connaissances linguistiques et encyclopédiques, ensuite une nécessité de coopérativité, indispensable à l'intercompréhension des interlocuteurs. Cela implique que le tour de parole désigne un arsenal de moyens linguistiques comme des phrases complexes, des équivalents de phrases, des syntagmes divers, des mots, mais il peut être aussi composé de tous types d'onomatopées, des accentuations,... etc. C'est une partie fondamentale d'organisation des échanges oraux qui est composée des unités séparées par des points de transition, en d'autres termes par des lieux où le locuteur en place peut abandonner la parole).

« Selon H. Sacks, E. Schegloff et G. Jefferson (*in* Bachmann, C., Lindenfeld, J., Simonin, J, 1981: 145) La construction des tours de parole et leur allocation, constituent deux composantes principales de la conversation qui sont enrichies par un ensemble de règles. Ce dernier permet à l'interlocuteur d'abord de former son tour de parole, ensuite d'attribuer un tour de parole à un autre locuteur et enfin, de veiller sur la distribution des tours de parole, tout en réduisant les éléments encombrant la conversation. La première règle assure le choix des participants y compris l'auto sélection, et la seconde précise le système répétitif selon lequel le processus des tours de parole est maintenu ».

Notre travail de recherche, intitulé « les tours de parole dans les entretiens formels, Analyse énonciative et discursive », est particulièrement consacré à l'étude d'un corpus constitué d'un ensemble d'unités phrastiques, extraites d'un entretien ; Nous tenterons à partir de ce corpus de décrire et d'analyser les énoncés.

Au fait, selon nos premiers observables, le métissage dans cet entretien dirigé essentiellement présenté en français dont certains mots en kabyle. De ce fait, nous essaierons de mettre en lumière cet entretien et tous les phénomènes qui en résultent.

Le travail de Sacks et ses collègues du courant de l'analyse conversationnelle (CA) en 1974 a introduit le modèle du système des tours de parole (turn-taking ou turn at talk) qu'utilisent

encore aujourd'hui les interactionnistes dans le domaine interactionnel. Pourtant il n'existait pas encore une définition pertinente du terme « tour de parole » en particulier et quelques autres termes de l'analyse conversationnelle en général tels que : les TC Us, les paires adjacentes, etc. (Kerbrat-Orecchioni 2005a : 82 - 83), car les travaux des interactionnistes de la CA se sont poursuivis dans : « Une approche empirique qui évite de se donner des catégories préalablement à l'analyse, puisque celle-ci porte précisément sur les catégories mises en œuvre de façon située et reconnaissable par les membres » (Gülich et Mondada 2001 : 205, cité dans Kerbrat-Orecchioni 2005a : 83).

Comme l'avait mentionné Godwin en (1981), il a proposé les deux termes « tour » et « tour de parole » dans un travail sur « *les aspects particuliers de l'interaction entre parleur et écouteur dans la construction du tour de parole dans les conversations naturelles* ». Selon cet auteur, la parole d'un locuteur bornée par celle des autres constitue un tour, avec le tour de parole, cela est une procédure à travers laquelle il y a un changement de locuteur. Goffman (1987) classe le terme « tour » ou « tour de parole » dans la catégorie interactionnelle et le définit comme l'occasion où l'on prend la parole :

« Il est clair qu'il convient de distinguer la phrase interactionnel, à savoir tout ce que dit un individu tandis qu'il exerce son tour de parole, ce laps de parole dû à une seule personne, avant et après lequel ladite personne reste silencieuse. Je parlerai à ce propos de parole pendant un tour, réservant ordinairement les termes « tour » ou « tour de parole » à l'occasion qui permet de tenir la scène, et non à ce qui se dit pendant qu'on la tient » (ibid. : 29).

C'est ce que Cosnier en (1987) insiste sur les aspects cohérent et circonscrit du tour de parole, selon lui, le tour de parole est :

« *Un ensemble textuel cohérent situé entre des ensembles analogues proférés par le partenaire, et en dépit d'éventuelles interactions sonores ou gestuelles qui ne rompent pas le développement en cours* » (ibid. : 240).

Bange (1992a), plus proche de Goffman dans la définition du terme « tour de parole », aborde cette notion du point de vue interactif, selon lui:

« *Le tour de parole n'est pas une unité grammaticale comme la phrase, mais une unité interactive, l'élément de base de l'interaction verbale, orienté dans sa construction comme dans sa fonction à la fois vers le tour précédent et vers le tour suivant* » (ibid. : 32).

Parmi les définitions du tour de parole mentionnées ci-dessus, on trouve celles qui se limite particulièrement au caractère circonscrit et successif du tour de parole (Godwin et Cosnier), ces deux interactionnistes s'intéressent également aux aspects multimodaux dans la gestion du tour de parole : les regards de l'allocutaire chez Godwin, la synchronisation entre la parole et la gestion Co-verbaux chez Cosnier) ; il y a celles qui, en plus du caractère. » Circonscrit et successif, mettent l'accent sur la nature interactionnelle du tour de parole en distinguant le tour de « son contenu » (Goffman et Bange).

Jusqu'ici, il est nécessaire de distinguer la différence entre « l'unité grammaticale » et « l'unité interactive » proposée par Bange (1992a) dans sa définition du tour de parole (c'est sans doute ce que Goffman (1987) désigne sous un autre label « la phrase » et « son cousin interactionnel »). À ce propos, Kerbrat-Orecchioni a noté :

« Par rapport à la perspective classique sur les actes de langage, l'étude de leur fonctionnement dans l'interaction a surtout permis de mettre en évidence le fait que les énoncés possédaient, outre leur valeur illocutoire, une valeur conversationnelle liée à l'enchaînement séquentiel: fonction initiative, réactive ou « évaluative » au sein de l'échange ; rôle d'ouvreur (qui peut être rempli par les actes divers: salutation, question sur la santé, commentaire de site) ou de clôturer (salutation, vœu, « projet ») au sein de l'interaction ; fonction de bornage ou de préface, etc. » (Kerbrat-Orecchio2005a : 65).

L'intérêt de ce sujet, est de récapituler les caractères du tour de parole circonscrit: le tour de parole d'un locuteur est délimité par le(s) tour(s) de(s) ou de l'autre(s).

- Caractère successif: le tour de parole est successivement transféré dans l'interaction. Tour comme unité interactionnelle: en tant qu'unité interactionnelle, les tours véhiculent les unités fonctionnelles comme « interventions », « échanges »... (Kerbrat - Orecchioni 2005a).

À partir de ce constat, nous voulons interroger sur le fonctionnement de cet usage énonciatif ; D'où découle notre problématique que nous formulons dans la question suivante :

- Quelles sont les principales normes qui devraient permettre de mener à bien un entretien formel ?

Dans cette perspective il est nécessaire de répondre aux interrogations suivantes :

- Quelles sont les théories qui contiennent les tours de parole dans un entretien formel ?

- Quand est-ce qu'un tour de parole s'achève dans un entretien formel ?

- Comment peut-on distinguer la différence entre les interlocuteurs ?

À ces questions, nous avançons les hypothèses suivantes :

- Ce qui concerne les théories des tours de parole, on trouve l'énonciation, les actes de langage, l'analyse du discours.

- Un tour de parole correspond à l'occupation matérielle du canal de parole par un locuteur ; le tour de parole s'achève lorsqu'un nouveau locuteur prend la parole à son tour.

- Sachant que l'entretien est un échange entre deux ou plusieurs personnes avec un objectif verbal, donc toute communication implique la présence d'un locuteur leader et un interlocuteur ; donc c'est évident qu'il y a une grande différence dans le cas d'utilisation du langage que se soit familier ou bien soutenu.

En vue de réaliser les objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons retenu 171 unités phrastiques extraites d'un entretien pour un « visa d'étude » d'une durée de 30 minutes est enregistré en direct.

Une fois ce corpus aura été transcrit selon les conventions de Traverso, nous traiterons de l'usage observé.

Dans notre analyse, nous traiterons selon deux axes de recherche. D'abord, nous nous intéressons à l'aspect linguistique, pour étudier tous les phénomènes résultants des tours de parole, particulièrement le cadre discursif des énoncés et des actes de langage, pour ce faire, nous mobiliserons un cadre théorique qui offre la sociolinguistique interactionnelle.

Pour mener à terme notre travail de recherche, nous comptons l'organiser comme suit : une introduction générale suivie de trois chapitres principaux :

Le premier chapitre est composé de deux grandes parties. La première partie est divisée en trois sections, dans la première nous abordons d'abord, l'énonciation dans le discours d'un entretien, ensuite dans la deuxième nous allons parler des actes de langage qui ne peuvent pas être collectifs ou individuels. De plus dans la troisième nous essaierons de définir le discours auxquelles nous ferons appel dans notre analyse.

Le deuxième chapitre, sera focalisé sur des définitions d'entretiens et ces différents types, aussi la méthode à suivre pour bien retranscrire un enregistrement.

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des unités phrastiques, et à une analyse énonciative et discursive. Nous essaierons de dégager les formes et les différentes fonctions d'un entretien, et nous terminerons avec une analyse morphosyntaxique de quelques unités dans notre corpus.

Nous clôturons notre travail avec une conclusion générale, dans laquelle nous présenterons les résultats de notre étude.

## Partie I

### Section 01

Dans ce présent chapitre, nous allons aborder d'abord, l'énonciation dans le discours d'un entretien, ensuite, nous parlerons des actes de langage, enfin, nous allons définir le discours dans quelques lignes.

#### 1. L'énonciation

Il y a une relation étroite entre énonciation et énoncé le même rapport que de fabrication au produit. L'énonciation est le processus de production de l'énoncé ou "texte". Tout texte est le produit d'une énonciation, et tout texte est l'indice de sa propre énonciation.

En un lieu et un temps donnés, toute énonciation s'inscrit dans un processus de communication réalisée ou virtuelle. Mettant en jeu au moins deux partenaires réels ou virtuels. Toute énonciation implique donc un destinataire unique ou pluriel, réel ou virtuel (ou fictif), et un ensemble d'énoncés déjà réalisés ou potentiels, ainsi qu'un ensemble de comportements non-linguistiques mais constitutifs de la communication.

L'énoncé est le message oral ou écrit qu'un énonciateur veut faire passer à un destinataire. L'énonciateur est l'action de produire un énoncé. La situation d'énonciation est l'ensemble des circonstances dans lesquelles un énoncé a été produit : Qui ?, à qui ?, de quoi ?, quand ?, où ? On distingue deux types d'énoncés :

- Si le locuteur et le destinataire sont impliqués dans la même situation d'énonciation, comme par exemple dans les dialogues, les conversations, ou les pièces de théâtre, on dit que l'énoncé est ancré dans la situation d'énonciation ; C'est la forme du discours.
- Si le locuteur n'est pas impliqué dans la situation d'énonciation, on dit que l'énoncé est coupé de la situation d'énonciation ; C'est la forme du récit.

- Dans le discours on trouve souvent : la présence du locuteur et du destinataire dans la situation d'énonciation, l'emploi de la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> personne : « je, tu, nous, vous, ton, mon ... », les temps de référence « le présent autour duquel s'articulent le passé composé et le futur », Et les indices spatio-temporels : « aujourd'hui, hier, demain, ici, là ... ».

- Dans le récit on trouve : l'absence du locuteur dans la situation d'énonciation, l'emploi de la 3<sup>ème</sup> personne ; les temps dominants dans le récit « le passé simple, l'imparfait, autour duquel

# Chapitre I énonciation, actes de langage, et analyse du discours

---

s'articulent le passé antérieure, le plus que parfait, le conditionnel présent, et le présent de narration », Et les indices spatio-temporel dans le récit « en ce jour, la veille, le lendemain, en ce lieu, là-bas...etc. »

## 1.1. Les indices de l'énonciation

Tout message est émis dans une situation donnée. Mais pour comprendre certains messages, il est nécessaire de connaître cette situation de communication et d'identifier certains paramètres. D'autres énoncés, au contraire, sont compréhensibles et interprétable même si l'on ne connaît pas cette situation. On appelle indices de l'énonciation les traces dans le message de la situation de communication.

L'énoncé 1 :

Exemple : Le 4 mai 1968, Albert écrit à Jeanne pour lui fixer un rendez-vous le lendemain avec leur ami Pierre, dans la villa qu'il avait louée à Nice.

Explication : cet énoncé ne porte aucune marque de son énonciation. (Il n'a pas besoin de savoir où, quand et par qui il a été écrit pour le comprendre. Dans ce cas on parle du récit.

Les énoncés 2 et 3 :

Exemple : -Je te retrouverai ici demain.

-Passe-moi le rouge.

Explication : ces énoncés ne sont compréhensibles par celui qui les reçoit que s'il peut identifier.

- la personne qui parle ou écrit : Qui est derrière ce "je" ? Et s'il s'identifie comme récepteur ou destinataire du message ("te" explicite ou "toi" impliqué par l'impératif).

- le lieu où parle ou écrit l'émetteur : "ici" = le lieu où "je" parle.

- le moment où parle ou écrit l'émetteur (énonciateur) : «aujourd'hui" = le jour où "je" parle.

- que s'il connaît le contexte situationnel : Qu'est le rouge en question ? Du vin, un stylo ou un cosmétique...

Les indices de l'énonciation sont d'ordre divers :

### - Les pronoms et adjectifs personnels :

- renvoyant à l'émetteur : je, nous ; mon, nôtre...

- renvoyant au récepteur : tu, vous ; ton, vôtre...

## - Les modalisateurs :

On appelle modalisateurs des mots qui font intervenir un jugement dans l'énoncé, qui portent trace de l'opinion de celui qui énonce, qui marquent une certaine distance etc. :

- des adverbes : certainement, sans aucun doute, peut-être, assurément...

Ex : Le chômage baissera certainement l'an prochain. / Je doute que le chômage baisse...

- des verbes : sembler, paraître... voire l'emploi d'un mode :

Ex : La croissance reprendrait selon le Ministre. / La croissance reprend.

- des adjectifs, des mots valorisants ou dévalorisants : beau / laid... terroriste / résistant ... Parler de resquilleur plutôt que de fraudeur n'a pas la même résonance : il y a peu de vrais synonymes en français.<sup>1</sup>

## **1.2. La fonction illocutoire**

L'acte de langage est un moyen mis en œuvre par un locuteur pour agir, Selon Searle, la propriété principale de l'acte illocutoire est sa capacité à transformer les droits et obligations des interlocuteurs. Par rapport aux autres types d'actes intervenant dans la vie sociale, l'acte illocutoire est un acte très complexe, il comporte à la fois des aspects intentionnels, conventionnels et institutionnels. L'aspect intentionnel est lié aux contraintes qu'il impose sur son interprétation (nécessité de reconnaître l'intention illocutoire du locuteur).

L'aspect conventionnel est lié d'une part aux conditions d'emploi et d'autre part aux types d'actes ingérables. Quant au troisième aspect, dire que l'acte illocutoire est un acte institutionnel revient à dire que les transformations qu'il produit (et qu'il produit en les communiquant) sont le fait du respect ou de la violation des normes. Les normes ici prennent la forme d'un ensemble de droits et d'obligations et non pas un ensemble de règles langagières. Donc, selon Ducrot (1972), l'acte illocutoire produit des transformations portant sur les droits et les obligations des interlocuteurs. L'obligation de répondre dans le cas de la question, l'obligation de réaliser l'action demandée dans le cas de l'ordre, ... etc. Ces obligations sont imposées en tant que normes du fait qu'elles sont soumises au respect comme à la violation. Et par la suite, la non soumission de l'interlocuteur aux obligations illocutoires correspond à une violation des normes institutionnelles et non pas à une non-satisfaction des règles constitutives de l'acte illocutoire.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/enonciation.htm>

<sup>2</sup> Thèse : Gestion des tours de parole des apprenants vietnamiens dans des discussions exo lingues en français : analyse du discours-en-interaction (consulté le 27/02/2017).

## Section 02

### 2. Les actes de langage<sup>3</sup>

#### 2.1 Qu'est ce qu'un acte de langage ?

L'acte de langage est une action exercée par la parole. On parle aussi, dans ce même sens, « d'acte de langage ». Acte de langage et acte de parole désignent, à peu de choses près, la même notion. Toutefois, certains pédagogues préfèrent parler d'acte de langage pour éviter les confusions.

L'acte de langage est un acte social. Vu qu'il implique nécessairement la présence de deux personnes, voir d'avantage s'il y a plusieurs auditoires. Cependant, l'acte de langage ne peut être collectif. Il ne peut être qu'individuel en ce sens qu'il est le résultat d'une impulsion ou d'un désir chez un seul individu.

#### 2.2 La différence entre l'acte de langage et l'acte de communication (ou acte communicatif)

(La notion d'acte de communication est, en effet, plus précise que celle d'acte de langage puisqu'elle ajoute à ce dernier son environnement, c'est-à-dire, la situation par laquelle il s'inscrit (lieu, date, interlocuteur, ... etc.). D'autres appellations s'inscrivent dans le même souci de précision : acte discursif (par référence au discours oral ou écrit) ou acte interactif (pour souligner la force illocutoire et l'effet perlocutoire des énoncés contenus dans l'acte).

Selon la pragmatique, le langage ne se réduit pas à un simple code visant à exprimer la pensée et à échanger des informations. Il est également le siège où s'accomplissent des actes qui visent à modifier la réalité. « Je ne fais pas que parler, mais j'accomplis », en parlant, un véritable acte de baptême (à la suite de cet acte, ce navire s'appellera Queen Elizabeth). De même, lorsque le juge d'un tribunal déclare « la séance est ouverte », il accomplit un véritable acte de parole, qui consiste à ouvrir la séance (la séance n'est réputée ouverte qu'à la suite de cette formule). (J.L Austin « **dire** », c'est « **faire** »).

A coté de ces actes de parole qui, pour s’accomplir, nécessitent un contexte social approprié, il existe toute une série d’actes, dits « ordinaires », que le langage accomplit sans exiger des conditions aussi spécifiques. Ainsi, en proférant « je t’ordonne de te taire ou Quelle heure est – il ? », j’accomplis, par le fait même de dire, des actes réels (ordre, question), qui prétendent influencer sur mon interlocuteur en l’amenant à faire ou à dire quelque chose.)

### **3. les propriétés d’un acte de langage**

Il consiste à la réalisation d’une action, c’est-à-dire d’une activité visant à la transformation de la réalité. Ces actions sont du genre : ordre, menace, promesse, conseil, avertissement... ; C’est un acte intentionnel ; pour qu’il soit bien interprété ; il faut que l’interlocuteur reconnaisse le caractère intentionnel de son énonciation.

Il est conventionnel : pour qu’il soit réussi, il doit réunir certaines conditions liées à son emploi. C’est un acte de nature contextuelle et Co-textuelle. La notion d’acte de langage est une notion centrale qui a donné naissance à la pragmatique.

Depuis J.L.Austin, elle n’a pas cessé de susciter relectures et commentaires, à la fois chez les philosophes du langage notamment (John Rogers, Searle, Austin), et chez certains linguistes, parmi lesquels il convient de citer Émile Benveniste et Oswald Ducrot.

## Section 03

### 3. l'analyse du discours :

Est apparu comme une nouvelle discipline à la fin des années soixante et qui demeure aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », n'est rien d'autre que le langage lui-même, considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social. L'analyse du discours s'est imposée progressivement en tant que discipline. Et d'abord aux chercheurs qui rencontrent le langage sous ses divers aspects : comme phénomène interactif de communication et d'influence, de production et de maintien des systèmes de croyance, de construction de la personnalité, ...etc.

L'analyse du discours devenue incontournable aujourd'hui aux chercheurs travaillant en didactique de la langue, maternelle ou étrangère, et qui élabore des méthodes d'analyse grammaticale ou textuelle, aussi aux enseignants de toutes disciplines à qui elle permet de renouveler les pratiques traditionnelles du commentaire.<sup>3</sup>

#### 3.1. Le discours

Le terme « discours » est toute énonciation supposant un locuteur, qui tente d'influencer en quelques manières, un auditeur dans différentes conditions. Il est souvent défini comme échange oral entre deux interlocuteurs, mais une conception plus générale tend à assimiler le discours à l'écrit. Elle oppose une suite de phrases et de textes « Un texte est un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel », dans son contexte.

Tout locuteur doit se soumettre aux contraintes de la situation de communication, et doit aussi supposer que son interlocuteur ou destinataire les reconnaissent. Il est de même pour tout lecteur de texte qui doit supposer que celui qui s'adresse à lui a conscience de ces contraintes.

Résulte de la combinaison des règles d'usage d'une langue et des conditions dans lesquelles on parle ou on écrit. Un discours est aussi un ensemble des énoncés produits à partir d'une position sociale ou idéologique ou encore une conversation comme type particulier d'énonciation.

Selon Dominique Maingueneau : « L'analyse du discours suppose une remise en cause d'une certaine interprétation de la dichotomie saussurienne langue/parole, celle qui fait de la langue le

---

<sup>3</sup> Maingueneau Dominique. « L'analyse du discours In repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, n°51, 1979(pp.3-27) » (document généré le 19/07/2016).

## Chapitre I énonciation, actes de langage, et analyse du discours

---

domaine de l'universel, du systématique pour l'opposer à la parole, domaine de l'individuel, de la liberté des sujets parlants. Cette interprétation était d'ailleurs renforcée par le fait que le Cours de linguistique générale renvoyait à la « parole », l'organisation syntaxique de la phrase, contre cette conception, l'analyse du discours pose que la parole elle-même obéit à un réseau systématique de contrainte, dont le fonctionnement échappe représentation des énonciateurs. »<sup>4</sup>

D'après cette citation, l'analyse du discours est composée de la langue et de la parole, la langue elle-même pour elle-même, la structure de langue, et le langage qui est mis en premier plan.

La question qu'on pose principalement auxquelles l'analyse du discours répond, sont « comment », et du « pourquoi », de l'activité langagière, qui oppose une méthode traditionnelle d'analyse qui plaçaient de leurs problématique les questions « Qui », « Quoi », « Quand », « ou » ? On constate que l'analyse du discours à la tradition philologique, c'est l'étude de texte, et d'autre part à la linguistique de la langue et elle fait la description des phrase comme une unité de communication. Par contre l'analyse du discours mit l'accent sur l'articulation du langage et du contexte, sur l'activité du locuteur.

De plus, dans certains d'analyse du discours, s'intéresse à des énoncés isolé et ou fabriquer, et sur les théories des actes de langage, en sort que l'analyse de production langagière doit porter sur des énoncé, d'une manière indépendante.

Malheureusement, l'analyse du discours rencontre quelques difficultés chez les uns et trop mauvaise chez les autres. Il ya des problèmes linguistique, l'amorce de translinguistique, la langue avec le « concret », le « social », « l'histoire »... Et les autres considèrent comme un ensemble disparate de technique rudimentaire qui reste à l'extérieur de la méthodologie linguistique.

Il existe diverses approches d'analyse du discours chacune prend en considération des aspects particuliers de l'objet discours; parmi ces approches les plus-en vue ces 50 dernières années, on peut retenir l'analyse textuelle du discours, l'analyse du contenu du discours, l'analyse énonciative du discours, l'analyse modulaire du discours, et l'analyse pragmatique du discours.

L'analyse du discours et la linguistique textuelle ont pour objet régularité dépassant le cadre de la phrase. Elle appui sur les résultats obtenus à la linguistique contextuelle.

---

<sup>4</sup> Maingueneau Dominique. « L'analyse du discours ». In: Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, n°51, 1979. Analyse des discours. pp. 3-27[PDF]. Consulté 24/02/2017)

### 1. L'entretien

Toute communication implique la présence d'un émetteur et d'un récepteur. L'échange verbale peut être informel, dans ce cas de figure les interlocuteurs ne sont pas tenus de garder des règles précises. L'interaction se déroule généralement d'une manière naturelle et spontanée, en revanche quand il question de communication formels les interlocuteurs observent des règles précises, en d'autre termes ils respectent les code sociolinguistique ayant trait à la situation de communication. C'est justement ce qui est demandé concernant l'entretien formels.

Selon Mechielli et Grawitz en défini :

L'entretien est un échange entre deux personnes avec un objectif : un objectif verbal.

Selon Mechielli :

« À définit l'entretien comme une situation d'interaction essentiellement verbale en contact direct avec un objectif préalablement posé ».

Selon Grawitz :

« Tête à tête et rapport verbal entre deux personnes dont un transmet à l'autre des informations ».

D'après ces deux citations, on a constaté que l'entretien est un échange de parole entre deux personnes pour un objectif précis. D'autre part, il est défini comme un processus de communication verbale pour recueillir des infos en relations avec un but fixé.

L'entretien revêt des processus fondamentaux de communication et d'interaction humaine. Il engage deux personnes en vis-à-vis et à ce titre ne peut être considéré comme un simple questionnaire où on est dans une relation anonyme. Des rapports sociaux se jouent dans un entretien. De fait, dans un premier temps il est important de ne pas perdre de vue que chaque description et chaque représentation est exprimée par un individu enquêté qui doit être rapportée aux points de vue dont elles dépendent, donc à la position de l'individu, derrière chaque agent se cache une position à laquelle sont liés des intérêts et des enjeux que l'individu lui-même ne conscientise pas forcément mais que le chercheur ne doit pas perdre de vue. Ce premier aspect permet déjà de ne pas prendre la parole de l'enquêté en dehors de son « contexte » social, et donc de faire une première objectivation de ce qui est dit.

Dans un deuxième temps, il faut envisager les entretiens dans le cadre de sa problématique et de ses hypothèses.

Les entretiens ne sont pas construits sans relations avec les hypothèses et les contacts qui sont pris avec certaines personnes ne sont pas pris sans réflexion sur leur utilité et leur rapport avec l'objet.

Les entretiens ont pour fonction de recueillir des données et mettre au jour certains indicateurs qui permettront de vérifier ou non les hypothèses. Mais aussi de faire naître des hypothèses.

L'entretien présente plusieurs avantages selon les objectifs qu'on se fixe :

- L'analyse du sens que les acteurs donnent à leur pratique et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles etc.
- L'analyse d'un problème précis : ses données, ses enjeux, les différentes parties en présence, les systèmes de relations etc.
- La reconstitution d'un processus d'action, d'expériences ou d'événement du passé.

### 1.1. Le statut d'entretien

On remarque principalement trois statuts de l'entretien : exploratoire /principal/contrôle.

- Exploratoire** : on cherche à dégager des thèmes, des points d'accroche en entretien et des points d'approche sur l'objet.
- Principal** : le questionnement ici est plus affiné, les thèmes d'entretien utilisés parlent davantage aux enquêtés parce qu'ils renvoient à leur expérience. Ce type d'entretien en général est plus long, plus dense car plus réfléchis et plus mûris. Ces entretiens servent à éprouver les hypothèses et donner la preuve de ce que l'on avance.
- Contrôle** : En fin d'enquête, ce sont des entretiens de vérification « systématique » des hypothèses, et des premières analyses effectuées du terrain et des différents interviewés.

Les entretiens n'ont pas pour le but de se représentatifs, pour cela, il ya le questionnaire, le but est de reconstruire l'univers sur lequel on travaille. Ainsi, il faut d'avantage voir l'entretien dans sa dimension relationnel. Les personnes racontent toujours la même chose, et ce la n'apporte rien de plus.

### 1.2. Les différents types d'entretien

Il existe différents types d'entretiens. Individuel ou collectif, dans un style directif ou semi-directif... Voici de quoi vous y retrouvez.<sup>1</sup>

● **Entretien individuel** qui est le cas le plus courant. Ou vous êtes seul face à un ou plusieurs interlocuteurs. L'entretien en face à face est le plus classique, il prend la forme d'une discussion entre un seul interlocuteur et vous-même.

● **Entretien face à un « jury »** c'est de présenter devant un groupe de personnes, que l'on ne vous présente pas toujours, elles vous écoutent et ou vous posent des questions.

● **Lors d'un entretien collectif** vous faites partie d'un groupe de candidats sélectionnés pour un même poste.

### 1.3. Les différents styles d'entretien

Quel que soit le style d'entretien, devancez et anticipez les questions, n'attendez pas que l'interlocuteur vous les pose car peut-être ne le fera-t-il pas et vous aurez perdu une chance de vous exprimer et de vous vendre. Ne restez pas sur des non-dits ou des approximations. Une pensée claire s'exprime clairement

- a) **Le style direct** L'interlocuteur pose des questions directes très précises qui nécessitent des réponses brèves mais argumentées. Ce mode d'entretien ressemble un peu à un interrogatoire, comportant de nombreuses questions sur le sujet les plus divers. Et de répondre avec des réponses précises et vous devez simplement lui répondre en termes clairs.
- b) **Le style semi-directif** ce mode d'entretien, il ressemble plus à une conversation, dans ce mode d'entretien l'interlocuteur pose des questions précises et d'autres plus large ou locuteur trouve le temps de s'exprimer plus longuement sur sa personnalité, motivations, compétence...
- c) **Le style non-directif** ce mode d'entretien est considéré, le plus facile, mais aussi c'est celui qui demande le plus de préparation, Cette forme d'entretien s'illustre très

facilement par la phrase "parlez-moi de vous ". C'est finalement le plus facile, mais c'est celui qui demande le plus de préparation, puisque vous devez être capable d'argumenter de façon cohérente, de vous présenter, par exemple « parlez-nous de vous ».

Donc on constate, que quelque soit le style d'entretien, les questions d'un émetteur ont pour l'objectif de valider différentes interrogations.

### 1.4. Quelques principes liés à l'entretien

Choisir l'entretien comme outil d'évaluation, c'est choisir d'établir un contact direct avec les personnes pour récolter les informations. C'est le phénomène d'interaction qui est privilégié. L'entretien est un moment de parole durant lequel un intervieweur extrait une information d'un interviewé (dans son acte de parole) sur des actions passées, des savoirs sociaux, sur ses valeurs, normes, représentations.... Cette information était contenue dans l'ensemble des représentations associées aux événements vécus par l'interviewé. L'information a été expérimentée, absorbée par l'interviewé qui la restitue durant l'entretien avec déformation : orientation, interprétation par rapport à son expérience. La subjectivité est l'une des propriétés des entretiens.

Dans un entretien, il s'agit de donner la parole à l'autre afin de mieux connaître sa pensée, de l'appréhender dans sa totalité, de toucher au vécu de l'autre, à sa singularité, il s'agit de toucher à l'autre dans son historicité.

Dans un entretien, on ne se contente pas de réponses ponctuelles, mais de « réponses – discours », il s'agit de laisser l'interlocuteur parler et développer son point de vue sans chercher en tant qu'un locuteur à lui imposer son propre point de vue. C'est une technique qui est dite qualitative, on cherche à comprendre l'autre. Ils s'agit d'une méthode souple, , qui cherche à s'adapter aux circonstances, au contexte et à l'individu.

À partir de l'entretien, les faits psychologiques et sociaux sont supposés pouvoir être appréhendés et compris à travers les représentations véhiculées par la parole, à travers l'expérience de l'individu.<sup>1</sup>

## 2. Comment conduire un entretien ?

D'abord, ce n'est pas une interview de journaliste, le but n'est pas de sous tirer des infos à tout prix et de chercher l'inédit. Ensuite, un échange de point de vue et de chercher une discussion et de poser des questions simple et directe, avec des réponses brèves et claire.

---

<sup>1</sup> Jean-Christophe Vilatte « L'entretien comme outil d'évaluation » Laboratoire Culture & communication Université d'Avignon (le 04/12/2007) à Lyon

### 2.1. La transcription d'un entretien

Pour qu'on fasse un bon entretien approfondi est un entretien bien retranscrit. D'abord il faut intérêt de l'enregistrement plus attentifs, ensuite une attitude d'écoute et prendre des notes pour bien capter l'ensemble du discours.

(La transcription fait déjà partie de l'analyse. Rendre compte de la parole de l'interlocuteur dans tout ce qu'elle a de complexe, il ne faut pas seulement saisir des mots qui sont dit mais aussi une tonalité de l'entretien (les attitudes corporelles, les mal entendu, les silences, les hésitations etc.). Les entretiens seront d'autant plus riches et interprétables que la retranscription sera fidèle.)<sup>2</sup>

- Il y a toujours l'illusion de la « fidélité pure », qui ne peut pas vraiment être respectée, et ceux pour deux choses :
- On n'en peut pas écrire comme l'on parle. Les normes du « bien parler » sont différentes du « bien écrire ».
- Transformer la parole en écrit fait forcément perdre une partie de la richesse de l'interaction, et donc modifie le statut de la source, puisqu'on va figer certains instants de l'entretien qui paraissent intéressants pour l'analyse.

Donc il faut essayer de retranscrire d'une manière à ce que cela soit compréhensible sans modifier la parole de l'interlocuteur. Retranscrire en évitant trop les répétitions successives inutiles pour la compréhension, ponctuée de façon à structurer les écrits, supprimer les fautes manifestes etc....

Les conséquences sur les conventions de transcription à adopter, de l'évolution des outils informatisés pour l'exploitation des corpus oraux :

-L'implication qu'ont les conventions de transcription sur les types de requêtes et d'analyses qu'on peut mener sur les données ;

-Comment la transcription synchronisée, en alignant le texte et le son, facilite l'accès au son mais introduit un artéfact dû au choix d'une unité temporelle d'alignement.

-En restaurant les négations (« C'était pas » devenant « Ce n'était pas ») ; en remplaçant une expression relâchée par un équivalent plus soutenu (« Je me gourais » devenant « Je me trompais »).

-En introduisant cas échéant un segment de phrase explicitant un implicite (« J'ai une pelle à corriger » devenant « J'ai une pelle [pour déposer les travaux] à corriger »).

- Distinguer les questions (italiques) et les réponses (caractères droits)

---

<sup>2</sup>Nicolas Lefèvre « l'entretien comme méthode de recherche » Article master 1 seg- méthodes et techniques d'enquête- (consulté 05/05/2017).

-Numéroter les lignes pour faciliter le repérage.<sup>3</sup>

### 3. Le but d'entretien

Selon Goffman « L'entretien a un but très important est de reconstruire l'univers sur lequel on travaille. Ainsi, il faut davantage voir l'entretien dans sa dimension relationnel. C'est-à-dire que les entretiens prennent corps dans le cadre de l'enquête même. Ce sont des entretiens qui se répondent les uns aux autres, qui livrent des points de vue singuliers, mais que le chercheur doit relier avec d'autres points de vue singuliers.

Donc il ne s'agit pas de multiplier les entretiens sans les mettre en relief avec ce que l'interlocuteur possède déjà comme données. C'est la singularité de chaque cas qui est intéressante.

---

<sup>3</sup> Anne Dister et Anne catherine siomon « la transcription synchronique des corpus oraux » centre de recherche Valibel-lyon 2007.

Dans ce présent chapitre, il s'agit d'aborder un travail pratique après avoir présenté le cadre méthodologique de notre étude. Nous allons dans un premier temps présenter notre corpus et les raisons qui nous ont orientés à notre choix de ce dernier, nous allons notamment citer les difficultés, que ce soit dans l'enregistrement ou sa transcription, et nous reviendrons également à la démarche et la méthode pour laquelle on a opté dans notre analyse.

Dans un second temps, après avoir transcrit nos 171 unités phrastiques d'un entretien qui s'est déroulé dans le bureau « ESPACE LANGUE »; nous allons procéder à l'analyse des énoncés tirés de notre corpus.

Notre étude s'inscrit dans le cadre sociolinguistique. Dans notre contexte elle consiste principalement à l'analyse énonciative et discursive dans un entretien formel. Et nous terminerons avec une présentation des résultats de notre recherche et une conclusion qui englobera en fin le bilan de notre modeste travail.

## **1. Cadrage méthodologique**

### **1.1. Présentation de l'étude**

#### **1.1.1. Construction et présentation du corpus**

Toute analyse sociolinguistique de productions orales se base sur des conversations enregistrées qui constituent le corpus.

Selon John Sinclair, le corpus est :

*« Une collection de ressources langagières sélectionnées et organisées à partir critères linguistiques explicites et destinées à servir d'échantillons représentatifs »* (Neveu F : 2004 :86).

#### **1.1.2. Choix du corpus**

Nous avons choisi l'enregistrement d'un entretien dans le bureau « Espace langue » à Aamriw comme objet d'étude pour une raison principale.

A notre connaissance ya peu d'étude consacrées au phénomène des tours de parole, Par ce modeste travail nous souhaitons contribuer aux recherches portant sur les tours de paroles.

## 1.2. Enregistrement et les difficultés de la collecte du corpus

Afin de construire le corpus sur lequel nous appliquerons notre analyse, nous avons procédé à l'enregistrement d'un entretien, la collecte de notre corpus s'est faite sans aucune difficulté vu que l'entretien a été enregistré, pour cela nous n'avons pas besoin d'une connexion internet, nous avons d'abord enregistré l'entretien, ensuite nous l'avons enregistré dans notre ordinateur, la qualité du son est parfaite, ses conditions favorisent la collecte de nos données aisément.

## 2. Démarche d'analyse

La méthode que nous allons adopter semble la plus adaptée à notre projet de recherche, qui s'inscrit dans un cadre sociolinguistique, pour cela nous allons étudier nos données, du point de vue des énoncés en présence dans notre corpus.

### 2.1. Conventions de transcription

La transcription de données orales est une démarche cruciale, de laquelle dépendent étroitement les résultats de la recherche. Transcrire, ce n'est pas simplement écouter et mettre sur le papier ce qu'on entend, la transcription est vue comme une démarche digne d'être théorisée.

Pour Calvet cette étape est considéré comme le « début de l'analyse » (Calvet in Moreau : 1997 :201).

Quant à Traverso, elle y voit :

*« Une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral. » (2007 :23).*

Concernant la transcription de notre enregistrement nous nous sommes contentés de transcrire les passages qui constituent notre corpus, pour cela nous avons opté pour les systèmes de transcription qui conviennent le plus à notre corpus, celui de Véronique Traverso dont les répliques sont désignées par les initiales suivantes :

Signe	Désignation
+++++	Désigne plusieurs interlocuteurs à la fois
[ :	Désigne interruption et chevauchement de voix
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde
(silence)	Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
//	Pause moyenne
///	Longue pause
/	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
↓	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son
::::	Allongement important d'un son
(rire, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèse
(Grimaces, il se retourne)	Les gestes et action sont notés entre parenthèse
Oui,oui	La duplication
...	Des réponses inachevées
(quand même / <b>naniyid</b> ...)	Les passages en français et kabyle signalés par la mise en forme gras
(Euhhh... emmmm)	Les hésitations
<b>Xxxxx</b>	Désigne séquence incompressible

Quand la transcription des passages en kabyle nous avons usé d'une traduction en langue française entre parenthèse.

### 2.1.1. Les indices des abréviations du corpus

Ce discours est un entretien entre deux jury et un candidat, qui a objet de faire des démarches d'un visa d'études avec une étudiante qui veut postuler en 1<sup>ère</sup> année à l'université de France, au niveau du bureau « ESPACE LANGUE».

L <sub>1</sub> → jury
L <sub>2</sub> → candidate
L <sub>3</sub> → jury
E→ énoncé

### 2.1.2. Les caractères des interlocuteurs

L1 : - Il pose la majorité des questions dans cet énoncé du début jusqu'à la fin.

-Il utilise les formes de politesse.

E3 L1 : « **vous avez** fais un bon voyage ? ». (/)

E11 L1 : « Alors **vous êtes** dans la filière mathématique informatique ». (↑)

-Il utilise les formules d'appelle

E1 L1 : « bonjour **mademoiselle** ». (/)

-Il touche presque à tout ce qui concerne les démarches, autrement dit, tout ce qui concerne les études en France.

**E126 L1: « parce que la recherche ça coute très chaire, c'est des milliards, en Algérie la somme dédiée à la recherche c'est la plus signifiante, c'est 0,0000%. Est-ce-que vous avez des laboratoires à l'université sophistiquées ...etc. ? » (↑)**

-Il utilise les procédés de reformulation

E15 L1 : « c'est-à-dire ? » (↑)

**L2** : -elle utilise des réponses inachevées.

E24 L2 « je postule pour la première année informatique et une fois acceptée par les trois universités que j'ai choisie je mis mes études pour une licence tout d'abord puis je postulerais pour un master enfin doctorat pour encore largement savoir et améliorer mes ... » (!)

E30 L2 : « parce que c'est la recherche qui me passionne et le travail ... » (!) (Silence)

-Elle utilise des phrases courtes.

E28 L2 : « **recherche** » (↑)

-Elle parle au même temps que les locuteurs posent les questions.

E70 L2 : « **oui, exactement c'est ça** » (↑)

E78 L2 : « ( ahhh), d'abord... »+++++ (↑)

**L3** : - IL n'a pas trop parlé dans cet entretien.

-Il a posé presque dix questions.

-Il utilise des formes de politesse.

E155 L3: « une fois les études terminées, que **pensez vous** faire ? Qu'est ce que **vous voulez** faire ? » (!)

E107 L3 : « quel est **votre** projet professionnel ? » (↑)

### 2.1.3. Les unités de sens composant le corpus

#### a) Présentation

E10 L2 : « oui oui bien sûr, je m'appelle (L2) et j'ai 18 ans je suis de Bejaïa et je suis en première année en mathématique informatique à l'université Abderrahmane Mira et je postule pour la première année mathématique informatique ». (/).

**b) Projet de recherche**

E24 L2 « je postule pour la première année informatique et une fois acceptée par les trois universités que j'ai choisie je mis mes études pour une licence tout d'abord puis je postulerais pour un master enfin doctorat pour encore largement savoir et améliorer mes ... » (!)

**c) Projet professionnel**

E156F : « une fois que mes études terminés en France, je rentrerai en Algérie pour mettre en avance ce que j'ai acquis en France, toutes les connaissances que j'ai que j'ai (: ) ... » (!)

**d) Le financement**

E138 L1 : « et comment vous allez financier vos études en France ? » (!)

E139 L2 : « pour mes études c'est mon père qui va les financier ». (!)

E140 L1 : « est ce que vous savez combien coûte un mois de vie en France ? » (!)

E141 L2 : « oui, pour Paris c'est 1000 à 1200 euros par mois ». (!)

E142 L1 : « est ce que votre père a les moyens de vous envoyer chaque mois 1200 euros ». (!)

**2.2 La situation de communication**

Les principales questions auxquelles l'analyse du discours est censée répondre, sont celles du « comment ? » et du « pourquoi ? » de l'activité langagière, par opposition aux méthodes traditionnelle d'analyse qui plaçaient au centre de leur problématique les questions « Qui ? Quoi ? Où ? ».

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?
Deux jurys et une candidate.	Un entretien	Se déroule dans un bureau qu'on appelle « ESPACE LANGUE»	Afin de faire des démarches pour un visa d'étude	Le locuteur doit avoir un questionnaire à poser à l'interlocuteur afin de voir son niveau

### 3. Les types d'entretien

On a remarqué dans cet entretien qu'il existe deux types d'entretien :

#### 3.1. L'entretien dirigé

L'entretien dirigé est une méthode qualitative basée sur la réalisation d'entretien individuel ou collectif durant lesquels l'animateur dirige les échanges avec l'individu ou les individus interviewés.<sup>1</sup>

Cette méthode d'entretien nécessite souvent une étude exploratoire préalable qui permet de structurer le déroulement de l'entretien. La limite de cette méthode est de passer éventuellement à côté d'éléments qui apparaîtraient plus naturellement ou plus spontanément dans le cadre d'un entretien non directif ou semi-directif.

Nous avons essayé de dégager quelques exemples dans notre corpus.

#### •Exemple d'un entretien dirigé

E1 L1: « bonjour mademoiselle ». (/)

E2 L2 : « bonjour ». (/)

E3 L1 : « vous avez fais un bon voyage ? »(/)

E4 L2 : « oui bien merci. »(')

E5 L1 : « vous êtes venus par bus ? »(↑)

<sup>1</sup>E- Marketing.fr (écrit par B. Bathelot le 2/2/2015) (consulté le 02/05/2017).

E6 L2 « (emmmm) non par voiture »(/)

E7 L1 : « bien, vous conduisez ? » (↑)

E8 L2 « non c'est mon père qui conduisait ». (!)

### 3.2. Le monologue suivi

Le monologue suivi est une ou plusieurs phrases auto-adressées à haute voix, rapportant les pensées du locuteur au style direct il faut distinguer le véritable monologue non seulement , cela va de soi, du roman autobiographique à la 1<sup>er</sup> personne, qui suppose un décalage de temps entre la narration et le narré , mais aussi d'une forme d'écriture fictionnelle moderne ,la représentation du flux intérieur sous la forme **je** ou **tu**.<sup>2</sup>

#### •Exemple d'un monologue suivi

E9 L1 : « alors est-ce-que maintenant on peut savoir qui ... ou autrement dit vous pouviez vous présenter ? » (↑)

E10 L2 : « oui oui bien sûr, je m'appelle (L) et j'ai 18 ans je suis de Bejaïa et je suis en première année en mathématique informatique à l'université Abderrahmane Mira et je postule pour la première année mathématique informatique ». (/).

## 4. Le cadre discursif

La notion de stratégie en analyse du discours réfère aux possibles du locuteur en situation de communication. C'est que l'acte de langage n'est soumis à aucune fatalité qui préfigurait sa structuration. Il n'y pas de prêt-à-porter langagière. Chaque énonciation est unique.<sup>3</sup>

### 4.1. Les indices de personne

La lecture du corpus permet de constater qu'il usage des différents pronoms renvoyant au locuteur et à l'interlocuteur.

Voici quelques exemples que nous avons analysés dans notre corpus

<sup>2</sup> <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/monol...> (Consulté le 02/05/2017).

<sup>3</sup> <http://fr.wiktionary.org/wiki/discursif>

<http://www.analyse-...rategie-discursive-...>(consulté le 07/05/2017).

1. E3 L<sub>1</sub> : « vous avez fais un bon voyage ? » l'indice de personne « vous » dans cet énoncé, renvoi à l'interlocuteur.
2. E<sub>9</sub> L<sub>1</sub> : « ...on peut savoir qui... ou » l'indice de personne « on » dans cet énoncé est un pronom personnel indéfini invariable, il renvoi aux deux locuteurs.
3. E10 :L2 « ..., je m'appelle ... informatique. » l'indice de personne « je » dans cet énoncé est un pronom personnel, il renvoi à l'interlocuteur.
4. E23 :L1 « dites nous, parlez nous ... ». L'indice de personne « nous » est un pronom personnel qui renvoi dans cet énoncé aux locuteurs.
5. E38 L2 « Tout d'abord, on a ..., on fait... ». l'indice de personne « on » dans cet énoncé est un pronom personnel indéfini qui renvoi aux étudiants (à l'assemblée pédagogique).
6. E : L1 « on dit ... ». l'indice de personne « on » dans cet énoncé c'est un pronom ambigu.
7. E : L2 « bon, je vais...l'erreur ». dans cet énoncé ne l'indice de personne « je » renvoi à locuteur.
8. E : L1 « j'ai l'honneur...suivre ». le pronom personnel « j » dans cet énoncé renvoi à l'interlocuteur.
9. E : L1 : « c'était à moi...préparé ». l'indice de personne « moi » dans cet énoncé est un pronom personnel de la 1<sup>ère</sup> personne qui renvoi à l'interlocuteur.
10. E : L1 : « non, répondez- moi. » l'indice de personne « moi » dans cet énoncé est un pronom personnel de 1er personne singulier qui renvoi à locuteur.
11. E : L2 « nous avons ...des laboratoires. » l'indice de personne « nous » dans cet énoncé est un pronom personnel de la 1<sup>ère</sup> personne de pluriel qui renvoi aux algériens.
12. E : L2 : « j'ai demandé...,elles m'ont ...choisir ». les indices de personne dans cet énoncé sont « j » c'est un pronom personnel de la 1<sup>ère</sup> personne qui renvoi a l'interlocuteur.  
« Elle » c'est un pronom personnel de la 2<sup>ème</sup> personne qui renvoi aux conseillers.  
« M » c'est un pronom personnel de la 1<sup>ère</sup> personne du singulier qui renvoi à l'interlocuteur.

## 4.2. La modalisation

Est le fait d'introduire dans un énoncé une part de subjectivité. La présence de l'émetteur ne se voit pas qu'à la présence des pronoms liés à cet émetteur (je, nous, mon, notre...) En effet, l'émetteur peut aussi manifester sa subjectivité, en indiquant par des indices ses sentiments ou son avis par rapport à ce qu'il dit, même dans un texte à la troisième personne. On appelle modalisation l'ensemble de ces indices qui marque la présence de ce locuteur par un commentaire.

Selon M. Riegel et Alili dans la Grammaire méthodique du français (chapitre de « l'énonciation »).

Les modalités d'énoncé « renvoient au sujet de l'énonciation en marquant son attitude vis-à-vis du contenu de l'énoncé [...] elles expriment la manière dont l'énonciateur apprécie le contenu de l'énoncé »<sup>4</sup>.

### 4.2.1. Un message dans la modalisation

Dans notre corpus nous avons relevé les exemples suivants :

E129 « **donc votre projet est faire la recherche.** »

E127 « **des ordinateurs...ils sont moyens, ils sont modeste.** »

E125 « **non, mais ...** ».

E120 « **non, mais si vous êtes un laboratoire** ».

E95 : « **En partenariat avec l'Algérie et donc, il ne faut pas dire que c'est normal les mauvaise notes, donc ça peut arriver voila mais vous le regretter quand même** ».

E165 : « **alors, il faut avoir un moyenne d'accès au doctorat, avoir une spécialité précis, c'est tout ce que j'ai** ».

Comme nous l'avons illustré en gras dans les exemples ci-dessus, les modalisateurs peuvent être des phrases, des conjonctions, des prédicats ou des noms.

---

<sup>4</sup> <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/modalisation.php> (étude littéraire) (consulté le 14/04/2017)

### 4.2.2. L'aspect morphosyntaxique des phrases d'entretien

Dans cette présente partie nous allons analyser l'aspect morphosyntaxique des phrases d'entretien, nous nous focalisons sur trois constituants de la phrase, à savoir : le groupe nominal, le groupe verbal et les adverbes.

#### 4.2.2.1. Groupe nominal

Nous avons remarqué la présence d'une catégorie de groupe nominal dans notre corpus, cette catégorie correspond aux noms précédés d'un déterminant défini ou indéfini.

##### 4.2.2.1.1. Nom précédé d'un article défini /article indéfini

Nous avons relevé plusieurs exemples illustrant cette catégorie que voici :

E<sub>11</sub> : « Alors vous êtes dans **la** filière mathématique et informatique ».

E<sub>14</sub> : « ...c'est sa vient parce que **le** raisonnement pour l'informatique... »

E<sub>19</sub> : « ehrrrr **on** dit **un** algorithme ou bien **une** algorithme. ».

E<sub>132</sub> : « est ce que vous connaissez **les** conditions d'accès ? ».

E<sub>153</sub> : « **des** commerces ».

Dans les exemples ci-dessus les unités signalés en gras, représente des syntagmes nominaux, constitué d'un nom précédé par les articles défini (la-le-les)et indéfini (un-une-de-des-on).

#### 4.2.2.2. Groupe verbal

Dans notre corpus, nous avons rencontré également des syntagmes verbaux constitués es prénoms personnel comme « je-moi-vous-nous » qui renvoie au interlocuteur et locuteur et d'un verbe conjugué. Ces dernier sont parfois suivis d'un compliment citons par exemple :

E<sub>3</sub> : « **vous avez fais un bon voyage ?** ».

E<sub>10</sub> : « oui oui bien sûr, **je m'appelle (I)** et **j'ai 18ans, je suis de Bejaia** et **je suis en première année mathématique informatique, à l'université Abderrahmane Mira** et **je postule pour la 1<sup>ère</sup> année mathématique informatique.** ».

E<sub>13</sub> : « est ce que **vous pouviez nous dire qu'elle est la relation qui existe entre mathématique et informatique** ».

E<sub>104</sub> : « c'était à **moi**, parce que **je me suis pas préparé** ».

#### 4.2.2.3. Les adverbes

Nous avons observé une utilisation des syntagmes adverbiaux dans notre corpus, ces derniers sont classés en différentes catégories selon leurs sens et les indications qu'ils nous fournissent, il y a ainsi entre autre des adverbes de temps, de relation logique, de manière, d'affirmations, de négations, et enfin de liaison. Nous illustrerons dans les exemples qui suivent :

##### 4.2.2.3.1. Les adverbes de temps

E9 M : « alors est-ce-que **maintenant** on peut savoir qui ... ou autrement dit vous pouviez vous présenter ? ».

E23 M : très bien ; ok. **Maintenant** dites nous parlez nous de votre projet pédagogique en France. (→).

E31 M<sub>2</sub> : oui ; pourquoi vous avez postulé en première année puisque vous êtes **déjà** en première année.

##### 4.2.2.3.2. Les adverbes de relation logique

E36 F : « **mais** ... les modules sont pas les même, donc je préfère ... »

E60 F : « oui **mais** j'ai copié d'une autre lettre de motivation, après je pense que j'ai supprimé quelques, quelques mots parce que il fallait 1500 caractères ».

##### 4.2.2.3.3. Les adverbe de manière

E9 M : « alors est-ce-que maintenant on peut savoir qui ... ou **autrement** dit vous pouviez vous présenter ? »

#### 4.2.2.3.4. Les adverbes d'affirmations

E10F : « oui oui **bien sûr**, je m'appelle (L) et j'ai 18 ans je suis de Bejaïa et je suis en première année en mathématique informatique a l'université Abderrahmane Mira et je postule pour la première année mathématique informatique. (→) ».

E21M : “**sur**” ?” (↑)

#### 4.2.2.3.5. Les adverbes de négations

E54 F : « non je **n**'ai aucune idée ».

E79 M : « il il il **n**'était **pas** sélective mais maintenant oui ».

#### 4.2.2.3.6. Les adverbes de liaison

E11M : « **alors** vous êtes dans la filière mathématique et informatique. » (↑).

E50 F : « tout d'abord en informatique, **puis** je choisirais une spécialité qui me convient c'est la recherche pour le master

### 5. La rhétorique

La rhétorique a pour objet de discours, c'est-à-dire l'emploi du langage construit et développé dans une adresse de quelqu'un à quelqu'un d'autre. Elle a pour but non seulement de persuader, c'est-à-dire d'agir sur les esprits, rationnellement ou irrationnellement, mais aussi de délibérer, c'est-à-dire de définir des problèmes et de leur trouver des solutions. Mais, à la différence de la philosophie, il s'agit de solutions concrètes dans des situations données, qui peuvent toujours être contestées. La rhétorique est à la fois une analyse des discours et - surtout - une pratique. Elle ne sépare donc pas le descriptif du normatif (ou plutôt du pragmatique), à la différence des sciences modernes du discours.<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> [http://www.univ-montp3.fr/uoh/le-siecle-de-libanios/index.php?option=com\\_content&view=article&id=79&Itemid=35](http://www.univ-montp3.fr/uoh/le-siecle-de-libanios/index.php?option=com_content&view=article&id=79&Itemid=35) (le siècle de Libanios) (consulté le 25/05/2017).

### 5.1. Les figures de la rhétorique

Nous avons choisis quelques énoncés dans notre corpus qui nous a aidé à distinguer la différence entre le locuteur et l'interlocuteur dans le cas de l'utilisation du langage que se soit soutenu ou bien familier.

D'après ce que nous avons vus dans cet entretien, nous constatons qu'il existe une grande différence au niveau de la langue chez le locuteur leader d'une part (un vocabulaire riche, langue correcte, l'utilisation du subjonctif et des phrases souvent complexes), chez l'interlocuteur d'autre part (un vocabulaire pauvre, la langue parfois incorrecte, des phrases courtes, l'emploi du présent, du passé composé ou de l'imparfait).

-Nous illustrerons ces derniers dans les exemples signalés en gras qui suivent:

E<sub>144</sub> : « **que fais votre père** ».

E<sub>147</sub> : « oui, mais on **a** en parallèle de **locations qu'on loue, et nous...** ».

E<sub>148</sub> : « des locations pour louer, **est ce que on loue une location** ».

E<sub>3</sub> : « **vous avez fais un bon voyage ?** ».

En résumé, nous pouvons conclure que l'analyse énonciative et discursive se manifeste sous forme de syntagme nominal et verbal et également sous forme de petites unités lexicales comme les articles définis et indéfini ainsi que les adverbes. Nous pouvons dire que l'analyse fonctionnelle et morphosyntaxique effectuer tout au long de ce chapitre nous a permis d'abord, de démontrer le contexte entre le cadre discursif et situationnelle.

En guise de conclusion, notre travail a pour objectif d'étudier « les tours de parole dans les entretiens formels ». Notre objectif d'étude s'est porté sur la transcription d'un entretien, connaître un peu le niveau de l'interlocuteur en ce qui concerne sa langue française, savoir si les tours de parole sont respectés...etc. Pour ce faire, nous avons choisi le contexte du discours énonciatif, nous avons jugé intéressant de mettre en évidence les systèmes linguistiques en usage, ainsi les tours de parole comme composant principal de la conversation qui est enrichi par un ensemble de règles, Ce dernier permet à l'interlocuteur de former son tour de parole, donc nous nous sommes intéressés à la question du fonctionnement et des raisons d'énonciation. Pour répondre à ces attentes nous avons formulé quelques hypothèses avant de nous lancer dans notre travail de recherche, ces hypothèses nous ont servaient de véritables objets dans notre démarche analytique tout au long de notre recherche.

Pour mener à bien notre travail de recherche, d'abord nous l'avons partagé en trois grands chapitres, dans le premier, nous avons présenté le cadre théorique et social de notre étude, pour ce faire, nous avons abordé les unités linguistiques, ainsi que tous les concepts de base qui sont en relation avec notre domaine d'étude, à savoir les tours de parole et les phénomènes qui résultantes particulièrement les énoncés dans le discours qui est l'élément clé de notre recherche. Nous avons clôturé ensuite ce chapitre par une présentation de l'énonciation, les actes de langage, et l'analyse du discours.

Dans le deuxième, nous avons donné un aperçu sur les entretiens formels, leurs différents types et styles, quelques principes liés à l'entretien, et comment conduire un entretien.

Dans le troisième, nous avons analysé notre corpus. Ainsi nous nous sommes consacré essentiellement à la présentation générale du cadre méthodologique, et à l'analyse de notre corpus, qui contient un entretien composant de « 171 » unités phrastiques.

Nous avons dans un premier temps transcrit l'enregistrement de l'entretien, par la suite nous avons fait une analyse discursive et énonciative, ce qui nous a aidé ensuite à constater que les tours de parole est une unité linguistique et pragmatique.

Ensuite, en analysant l'aspect morphosyntaxique de la modalisation de notre échantillon, nous avons observé que le mélange de plusieurs langues se manifeste sous différentes formes dont les principales catégories sont : les groupes nominaux, les groupes verbaux et les adverbiaux.

## Conclusion Générale

---

Nous avons préféré de répondre à notre question de départ brièvement, comme suite, un tour de parole correspond à l'occupation matérielle du canal de parole par un locuteur ; le tour de parole s'achève lorsqu'un nouveau locuteur prend la parole à son tour. Lors des conversations quotidiennes, le locuteur doit être capable d'identifier le moment de prendre la parole. C'est une règle d'or pour éviter les débats sourds. Ce qui nuirait à la compréhension et aux bonnes relations avec les autres.

Pour finir, ce modeste travail nous a permis de mettre en exergue les tours de parole dans les entretiens formels, grâce notamment à une investigation tant sur le plan théorique que sur le plan analytique, néanmoins ce travail est bien loin d'atteindre tous ses objectifs, en d'autres termes les résultats de cette recherche ne peuvent être exhaustifs, il serait de ce fait intéressant de faire une étude approfondie sur ce thème étudié. Il n'en demeure pas que notre souhait ouvre de nombreuses perspectives pour les futures recherches pourtant sur les tours de parole dans les entretiens formels.

### 1. Le corpus :

#### La transcription d'entretien :

E1 L1: « bonjour mademoiselle ». (/)

E2 L2: « bonjour ». (/)

E3 L1 : « vous avez fais un bon voyage ? »(/)

E4 L2 : « oui bien merci. »(!)

E5 L1 : « vous êtes venue par bus ? »(↑)

E6 L2 : « (emmmm) non par voiture »(/)

E7 L1 : « bien, vous conduisez ? » ( ↑)

E8 L2 : « non c'est mon père qui conduisait ». (!)

E9 L1 : « alors est-ce-que maintenant on peut savoir qui ... ou autrement dit, pouviez-vous présenter ? » (↑)

E10 L2 : « oui oui bien sûr, je m'appelle (L2) et j'ai 18 ans je suis de Bejaïa et je suis en première année en mathématique informatique à l'université Abderrahmane Mira et je postule pour la première année mathématique informatique ». (/).

E11 L1 : « alors vous êtes dans la filière mathématique et informatique ». (↑).

E12 L2 : « oui » (/)

E13 L1 : « est-ce-que vous pouviez nous dire qu'elle est la relation qui existe entre les mathématiques et l'informatique ? » (/)

E14 L2 : « (emmmm) l'informatique c'est ... c'est sa vient ([:]) parce que le raisonnement pour l'informatique doit se faire d'abord mathématiquement ». (↓)

E15 L1 : « c'est-à-dire ? » (↑).

E16 L2 : « c'est-à-dire avant de faire un programme informatique il faut le raisonner d'abord avec les mathématiques et des applications ». (!).

E17 L1 : « comment concrétiser ça ? » (↑)

E18 L2 : « sous forme de programmes d’algorithmes. » ( ! )

E19 L1 : « (euhhhhh) on dit un algorithme ou bien une algorithme ? » (↑)

E20 L2 : “un algorithme”. (↓)

E21 L1 : “sûre” ? (/)

E22 L2 : « oui » (/)

E23 L1 : « très bien ; ok. Maintenant dites nous parlez nous de votre projet pédagogique en France ». (↑)

E24 L2 : « je postule pour la première année informatique et une fois acceptée par les trois universités que j’ai choisie je mis mes études pour une licence tout d’abord puis je postulerais pour un master enfin doctorat pour encore largement savoir et améliorer mes ... » (!)

E25 L1 : « améliorer ? » (↑).

E26 L2 : « mes compétences que j’accuse durant cette année ». (↓)

E27 L3 : « vous voulez vous inscrire en master de recherche ou bien professionnel ? ». (!)

E28 L2: « recherche » (↑)

E29 L3 : « pourquoi ? » (↑)

E30 L1 : « parce que c’est la recherche qui me passionne et le travail.. » (!) (Silence)

E31 L3 : oui ; pourquoi vous avez postulé en première année puisque vous êtes déjà en première année ? ». (↑)

E32 L2 : « parce que à l’université de Bejaïa ([:]) le programme en Algérie est celui en France sont pas les mêmes donc je préfère postuler en première année comme ça j’aurais une bonne base ». (!)

E33 L1 : « c'est-à-dire maintenant vous n’avais pas une bonne base ? » (↑)

E34L2 : « si » (↑)

E35 L1: « est alors ? » (↑)

E36 L2 : « mais ... les modules sont pas les même, donc je préfère ... » (↑)

E37 L1 : « pourquoi les modules sont-ils différents qu'est ce qu'il est assurer en France et qui n'est pas assurer en Algérie ? ». (↑)

E38 L2 : « tout d'abord pour le premier semestre, on a (::::), on fait en Algérie c'est directement l'analyse quand en France c'est les applications mathématiques et ce n'est pas vraiment ... (silence) »(↓)

E39 L1 : « c'est les applications ... on commence par les applications mathématiques ; c'est-à-dire en première année ou semestre 1 » (↑)

E40 L2 : « en première année du premier semestre(!) (euuhhhh) au premier semestre de la première année (en rigolant) » (↑)

E41 L1 : vous êtes certaine ? (!)

E42 L2 : « oui oui j'ai le programme de première année ». (/)

E43 L3 : « est ce qu'il ya des modules communs ou bien des (:) ... ? » (/)

E44 L2 : « oui l'algorithmique et l'analyse au deuxième semestre en France » (!)

E45 L3 : « quel sont les modules différents ? » (↑)

E46 L2 : (silence) (//) « aucune idée » (↓)

E47 L1 : « donc vous ne connaissez pas assez le programme ? » (↑)

E48 L2 : « oui » (!)

E49 L1 : « donc vous voulez postuler en première année pour préparer une licence en quoi ? » (/)

E50 L2 : « tout d'abord en informatique, puis je choisirais une spécialité qui me convient c'est la recherche pour le master ». (/)

E51 L1 : « quel parcours ? est-ce-que vous avez une idée sur les parcours ? » (↑)

E52 L2 : « non » (!)

E53 L1 : « parce que il ya plusieurs parcours. Oui (en attendant une réponse) » (↑)

E54 L2 : « non je n'ai aucune idée ». (!)

E55 L1 : « bon, je vais essayer de vous dire une phrase dans votre motivation essaye de voir l'erreur ». (/)

« J'ai l'honneur de vous communiquer par cette lettre de motivation à peine d'intégrer votre établissement pour suivre» (↑)

E56 L2 : pour poursuivre (↑)

E57 L1 : poursuivre ; non la ce n'est pas le problème (!)

« J'ai l'honneur de vous communiquer par cette lettre de motivation à peine d'intégrer votre établissement pour poursuivre mes études supérieures » (!) il ya une erreur ici. (↑)

E58 L2 : « je ne sais pas ou est l'erreur »(↑)

E59 L1 : « c'est vous qui a écrit la phrase ? »(↑)

E60 L2: « oui mais j'ai copié d'une autre lettre de motivation, après je pense que j'ai supprimé quelques, quelques mots parce que il fallait 1500 caractères ». (!)

E61 L1 : « en plus dans votre lettre de motivation nous avons 4 paragraphes, alors nous avons un paragraphe d'une ligne, un paragraphe de cinq lignes, un paragraphe d'une ligne et demi et un paragraphe d'une ligne. Est-ce que un paragraphe contient seulement une ligne ? C'est quoi un paragraphe pour vous ? » (↑)

E62 L2 : « c'est plusieurs phrases dans un (:)... » (Silence) (!)

E63 L1: « qui contient un texte et qu'on sépare avec des blancs, avec interlignes ça veut dire distinctif. » (↑)

E64 L2 : « un paragraphe c'est une suite de phrases. » (!)

E65 L1 : « oui mais qui ont une cohérence, qui parle de la même idée. Alors vous avez choisis uniquement des villes parisiennes pourquoi ? » (↑)

E66 L2 : « parce que (**naneyid**) (on ma dit) il faut choisir dans la même région » (↑)

E67 L1 : « périmètre ». (↑)

E68 L2 : « (**ihhhhh**) (**oui**) et après déjà les universités de ... elles sont ... je peux être accepté. »([ : )

E69 L3 : « regardez les choix des universités sont basés sur quoi ? Vous avez choisis par exemple Villetaneuse, Créteil, champs sur marne .Vous savez que la première vous accepte les deux autres ne recevront pas le dossier. » (↑)

E70 L2 : « oui exactement c ça » (↑)

E71 L3 : « le classement c'est fait comment ? »(↑)

E72 L1 : « à base de quoi ? » (↑)

E73 L2: « j'ai demandé à plusieurs personnes ils m'ont conseillé de choisir par cet ordre ([:)... » (!)

E74 L1 : « dans cet ordre (/), dans cet ordre pas par cet ordre, dans un ordre précis pas par un ordre précis, ya des cas où on peut dire par ordre mais généralement on dit dans l'ordre. » (!)

E75 L3 : « donc les choix des universités se sont basés sur quoi ? ».(/)

E76 L2 : « parce que tout d'abord paris 13 est la moitié l'exile peut être que je serais accepté, et j'ai choisis ... »(/)

E77 L1 : « et pour ... »+++++ (↑)

E78 L2 : « (ahhh) d'abord ... »+++++(↑)

E79 L1 : « il il il n'était pas sélective mais maintenant oui ». (↑)

E80 L2 : “(nekki) ( moi ) j'ai un C1 (g) TCF”. (!)

E81 L1 : ce n'est pas uniquement le TCF qui compte, mais j'ai regardé votre bulletins j'ai vus que vous avez des notes moyennes dans les mathématiques, et même un 4,5 dans un devoir comment pouvez vous justifier ce 4,5 ? (↑)

E82 L2 : « (euuhhhh) les mauvaises notes c'est des choses normales dans le cursus de chaque étudiant ». (↑)

E83 L1 : « mais 4,5 c'est (:)... » (↑)

E84 L2 : « c'est très bas je sais mais toujours j'essaye de m'améliorer pour avoir de bons résultats, et (:)... »(/)

E85 L1 : « mais c'est une matière essentielle, notamment dans la formation que vous demandé. Sincèrement quand vous devez choisir quelqu'un qui a eu un 4,5, il va faire une formation... » (↑)

+++++

E86 L2 : « j'hésiterais » (en rigolant) (↓)

E87 L1 : « (ahhh) ... » (↑)

E88 L2 : « oui c vrais mais (: je vous garantis ... » (/)

E89 L1 : « comment allez-vous justifier cette note ? » (↑)

E90 L2 : « je dirais que j'étais malade, j'avais des problèmes... » (↓)

E91 L1 : « non répondez moi, vous êtes en plein entretien ». (↑)

E92 L2 : « j'ai eu un 4,5 parce que je me suis pas préparé pour l'examen et et donc j'ai pas bien travaillé mais (: j'essaye toujours de m'améliorer et de donner (+++++) le meilleur pour avoir de bons résultats ». (!)

E93 L1 : « donc on peut la considérer comme un petit accident de parcours ». (↑)

E94 L2 : « du parcours exactement ». (/)

E95 L1 : « donc, il ne faut pas dire que c'est normal les mauvaises notes ; donc ça peut arriver voila mais vous la regretter quand même ? » (↑)

E96 L2 : « bien sure que je la regrette ». (/)

E97 L1 : « vous allez assumer !! » (↑)

E98 L2 : « oui ». (!)

E99 L1 : « est-ce-que vous a servi de leçon, pour la suite ? » (↑)

E100 L2 : « bien sure, avoir des mauvaises notes est toujours ça fait mal ... » (!)

E101 L3 : « c'est décevant ». (↑)

E102 L2 : « oui et décevant ». (↑)

E103 L1 : « et la faute c'était à qui ? » (↑)

E104 L1 : « c'était à moi, parce que je me suis pas préparé ». (↑)

E105 L1 : « très bien, bon quoi d'autres ? » (↑)

E107 L3 : « quel est votre projet professionnel ? » (↑)

E107 L2 : « mon projet professionnel est de travailler dans le milieu de la recherche et la programmation informatique, et je souhaiterais intégrer à centre de recherche qui collabore (:), qui est en collaboration ([:)]...qui peut être (:)... » (/)

E108 L1 : « en partenariat » (↑)

E109 L2 : « en partenariat avec l'Algérie et (:)... » (/)

E110 L1 : « pourquoi spécialement avec l'Algérie ? » (/)

E111 L2 : « parce que c'est mon pays, et j'aimerais vraiment travailler ([:] ... donner (euuhhh) ... » (/)

E112 L1 : « vous voulez vous mettre en service d'Algérie ? » (↑)

E113 L2 : « oui. » (↑)

E114 L1 : « est-ce-que vous trouverez vraiment des laboratoires mondialement connu qui travaillent avec l'Algérie ? Nous avons des laboratoires qui travaillent avec l'Inde, avec la Chine, l'Amérique du sud, Avec le Brésil ; mais l'informatique en Algérie est-ce-que il et vraiment embryonnaire ou bien il est très développé ; une entreprises ou bien laboratoire très très important dans le monde chercherai à travailler avec un pays où la branche informatique n'est pas du tout développée ? » (↑)

E115 L2 : « mais non elle n'est pas vraiment développée mais l'informatique c'est le futur du monde qui permet à la technologie à s'améliorer donc l'Algérie va (:)... » (+++++) (↑)

E116 L1 : « est-ce-que vous avez un laboratoire de recherche ? » (↑)

E117 L2 : « oui. » (↓)

E118 L1 : « est-ce-que vous allez chercher à développer la filière dans un pays qui comble ou bien aller dans un pays vous avez déjà les compétences comme l'Inde aujourd'hui qui est donc le ... » (↑)

E119 L2 : « après je choisirais l'Algérie parce que c'est mon pays mais j'essaierais ... » (!)

E120 L1 : « non mais si vous êtes un laboratoire ? » (↑)

E121 L2 : « un laboratoire ? » (↑)

E122 L1 : « (iihhh) est-ce-que vous allez prendre des compétences déjà prêtes, ou bien investir pour former des personnes ... » (↑)

E123 L2 : « mais ya ceux qui pensent pour eux même moi je penserais à faire quelque chose de nouveau, former des (:) ... » (!)

E124 L1 : « est-ce-que dans le domaine économique il ya des sentiments ? » (↑)

E125 L2 : « non, mais (:)... » (↑)

E126 L1 : « parce que la recherche ça coute très chaire, c'est des milliards, en Algérie la somme dédiée à la recherche c'est la plus signifiante, c'est 0,0000%. Est-ce-que vous avez des laboratoires à l'université sophistiquées ...etc ? ». (↑)

E127 L2 : « de recherche ...ils sont moyens, ils sont modestes ». (↑)

E128 L1 : « des ordinateurs, des centres de calculs, des cybers café (:)... » (↑)

E129 L2 : « C'est d'ailleurs pour ça que je veux suivre mes études en France parce que le niveau d'étude est supérieur et l'enseignement est beaucoup plus (:)... » (!)

E130 L1 : « donc votre projet est faire la recherche, est ce que vous allez compter de la recherche ou bien c'est-à-dire en parallèle aller vers l'enseignement...? Est ce que vous connaissez des centres de recherche en France ?est ce que vous connaissez par exemple la CNRS ? » (↑)

E131 L2 : « non ». (///)

E132 L1 : « est ce que vous connaissez les conditions d'accès ? » (↑)

E133 L2 : « non » (///)

E134 L1 : « parce que pour rejoindre cette organisation il faut vraiment être exceptionnelle et être capable demain d'inventer quelque chose qui va dans, il ne faut pas être n'importe qui ; ça ne veut pas dire que vous êtes n'importe qui !! Ce n'est pas dans le sens là ; c'est-à-dire on ne prend pas un étudiant juste moyen, en France on prend la crème. La crème de la crème ; est ce que vous pensez que vous pouvez être partie de l'élite ? ». (↑)+++++

E135 L2 : « non je ne fais pas partie de l'élite ». (!)

E136 L1 : « mais est ce que c'est possible de y arriver un jour ? ». (↑)

E137 L2 : « oui. Je travaillerai dure, je vais étudier, donner le meilleurs, peut être j y arriverai ». (↑)

E138 L1 : « et comment vous allez financier vos études en France ? » (!)

E139 L2 : « pour mes études c'est mon père qui va les financier ». (!)

E140 L1 : « est ce que vous savez combien coûte un mois de vie en France ? »

E141 L2 : « oui, pour Paris c'est 1000 à 1200 euros par mois ». (!)

E142 L1 : « est ce que votre père a les moyens de vous envoyer chaque mois 1200 euros ». (!)

E143 L2 : « oui, je pense qu'il pourra m'envoyer chaque mois .... » (!)

E144 L1 : « Que fait votre père ? » (!)

E145 L2 : « il est subdivisionnaire à Bejaia dans le domaine de l'agronomie ». (!)

E146 L1 : « c'est un cadre moyen ». (!)

E147 L2 : « oui, mais on a en parallèle des locations qu'on loue, et nous ... »(↑)

E148 L1 : « des locations pour louer !, est ce que on loue une location ? » (↑)

E149 L2 : « (en rigolant) des biens immobilier ». (↑)

E150 L1 : « pendant l'été ? » (↑)

E151 L2 : « non pendant toute l'année ». (↑)

E152 L1 : « des commerces ! » (↑)

E153 L2 : « oui ». (↑)

E154 L1 : « très bien. Ok je te laisse le relais(en s'adressant à son collègue)». (!)

E155 L3 : « une fois les études terminées, que pensez vous faire ? Qu'est ce que vous voulez faire ? » (!)

E156 L2 : « une fois que mes études terminés en France, je rentrerai en Algérie pour mettre en avance ce que j'ai acquis en France, toutes les connaissances que j'ai que j'ai (: ... » (!)

E157 L3 : « dans quel secteur » (!)

E158 L2 : « dans le secteur de l'informatique de recherche » (/)

E159 L1 : « mais l'informatique ça ce peut dans tout les domaines, est ce que par exemple vous allez rejoindre une entreprise ou bien l'université, vous allez rejoindre l'organisme de recherche ici ? » (/)

E160 L2 : « oui je vais rejoindre un centre de recherche qui a une relation avec la recherche qui sera ma spécialité » (/)

E161 L1 : « donc vous allez faire le doctorat en France ? » (!)

E162 L2 : « oui » (!)

E163 L1 : « qu'est ce qu'il faut pour faire le doctorat en France ? Quelles sont les conditions ? » (!)

E164 L2 : « d'abord il faut avoir la moyenne d'accès au doctorat, avoir une spécialité précis, c'est tout ce que j'ai » (!)

E165 L1 : « alors je vous ai dit toute a l'heure pourquoi vous avez postulé en première année pas en deuxième année? »(↑)

E166 L2 : « je postule pour première année parce que je préfère avoir une base solide comme ça je pourrai m'adapter dans l'enseignement français ». (/)

E167 L1 : « pour connaitre un peu le système d'enseignement ! » (↑)+++++

E168 L2 : « oui ». (!)

E169 L1 : « vous avez quelque chose à rajouter ? » (!)

E170 L2 : « oui, je veux vraiment ([:])je souhaite vraiment être acceptée à l'université, c'est une chose qui me tiens vraiment à cœur d'être acceptée à l'université de France, et de travailler dans l'informatique et de la recherche, et acquérir les compétences (:)...(emmm) et merci beaucoup » (!)

E171 L2 : merci beaucoup, très bien. (/)

## 2. Les conventions de transcription :

Signe	Désignation
+++++	Désigne plusieurs interlocuteurs à la fois
[ :	Désigne interruption et chevauchement de voix
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde
(silence)	Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
//	Pause moyenne
///	Longue pause
/	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
'	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son
.....	Allongement important d'un son
(rire, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèse
(Grimaces, il se retourne)	Les gestes et action sont notés entre parenthèse
(asp.)	Note aspiration
(Sp.)	Un soupir
(quand même / <b>naniyid...</b> )	Les passages en français et kabyle signalés par la mise en forme gras
(Euuhhh... emmmm)	Les hésitations
<b>Xxxxx</b>	Désigne séquence incompressible

### 3. La Clé du Corpus :

L <sub>1</sub> → jury
L <sub>2</sub> → candidate
L <sub>3</sub> → jury
E→ énoncé

### 4. Le tableau de la situation de communication :

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?
Un locuteur et un interlocuteur	Un entretien	Se déroule dans un bureau à <u>Aamriw</u> qu'on appelle« ESPACE LANGUE»	Afin de faire des démarches pour un visa d'étude	Le locuteur doit avoir un questionnaire à poser à l'interlocuteur afin de voir son niveau

## Bibliographie :

### 1. Sitographie :

- [-depot-e.uqtr.ca/1200/1/030080298.pdf](http://depot-e.uqtr.ca/1200/1/030080298.pdf) (page29). (Consulté le 01/03/2017)
- [-www.analyse-du-discours.com/strategies-discursives](http://www.analyse-du-discours.com/strategies-discursives).(consulté le 24/02 /2017)
- [-icar.univ-lyon2.fr/école \\_thematique /idocora/.../arena\\_romanistica\\_Dister-Simon.pdf](http://icar.univ-lyon2.fr/école/_thematique/_idocora/.../arena_romanistica_Dister-Simon.pdf) (page7).
- [-https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/modalisation.php](https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/modalisation.php)(consulté le 14/05/2017).
- [-http://www.persee.fr/doc/reper\\_07557906\\_1976\\_num\\_39\\_1\\_1479?q=l%27](http://www.persee.fr/doc/reper_07557906_1976_num_39_1_1479?q=l%27) Énonciation. (Consulté le 24/02/2017).
- [-romdoc.amu.edu.pl/Naruk.pdf](http://romdoc.amu.edu.pl/Naruk.pdf)(PDF).page7.(24/02/2017)
- [-www.clg-monet-magny.ac-versailles.fr/IMG/pdf/La\\_modalisation.pdf](http://www.clg-monet-magny.ac-versailles.fr/IMG/pdf/La_modalisation.pdf)(14/05/2017)
- [http://www.persee.fr/doc/reper\\_07557906\\_1979\\_num\\_51\\_1\\_1614?q=l%27analyse%20d u%20discours](http://www.persee.fr/doc/reper_07557906_1979_num_51_1_1614?q=l%27analyse%20d%20u%20discours) (consulté le 24/02/2017).
- <http://www.regionsjob.com/conseils/les-differents-types-dentretiens.html>
- [-theses.univ-Lyon-lyon2.fr](http://theses.univ-Lyon-lyon2.fr) »do \_kt » \_these (consulté le 27/02/2017)
- [-http://fr.wiktionary.org/wiki/analyse du discours](http://fr.wiktionary.org/wiki/analyse_du_discours) (consulté le 24/02/2017).
- [-icar.univ-lyon2.fr](http://icar.univ-lyon2.fr) »idocora »documents.

### 2. Mémoire :

- Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique Algérien. (Université de Bejaïa) la seine de KAMEL ABDET
- DOMINIQUE BLAIS CARACTÉRISATION DU DISCOURS DES APPELANTS MANIPULATEURS.
- Gestion des tours de parole des apprenants vietnamiens dans des discussions exo lingues en français : analyse du discours-en-interaction (Université Lumière Lyon 2).

### 3. Dictionnaire :

-Dictionnaire le Robert (le Robert Dixel mobil). (Consulté le 14/05/2017).

### 4. Articles :

- Joannie Barbeau « Les tours de parole ».

- Dominique Maingueneau « L'analyse du discours » Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire Année 1979 Volume 51 Numéro 1 pp. 3-27

- Anne Dister et Catherine Simon « La transcription synchronisée des corpus oraux ». Un aller-retour entre théorie, méthodologie et traitement informatisé.

- Sylviane Pernet « La problématique de l'illocutoire dans une étude de l'énonciation ».

- Adrianna Naruk « Pour une analyse des tours de parole » (page7).

-La modalisation : l'expression de la subjectivité.

- LES DOCUMENTS RADIOPHONIQUES : « ANALYSE LINGUISTIQUE ET EXPÉRIMENTATION » (les codes de transcriptions) (PDF)

- S. Pernet « La problématique de l'illocutoire dans une étude de l'énonciation ».

- Jean-Christophe Vilatte « L'entretien comme outil d'évaluation » Laboratoire Culture & communication. Université d'Avignon.

## Table des matières

### Remerciements

### Dédicaces

### Sommaire

<b>Introduction générale</b> .....	<b>01</b>
<b>Chapitre I : L'énonciation, actes de langage et analyse du discours</b> .....	<b>06</b>
<b>Partie I</b> .....	<b>06</b>
<b>Section 01</b> .....	<b>06</b>
1. L'énonciation.....	06
1.1. Les indices de l'énonciation .....	07
1.2. La fonction d'illocutoire.....	08
<b>Section 02</b> .....	<b>09</b>
2. Les actes de langage .....	09
2.1. Qu'est ce qu'un acte de langage? .....	09
2.2. La différence entre l'acte de langage de l'acte de communication (ou acte communicatif)...	09
3. les propriétés d'un acte de langage.....	10
<b>Section 03</b> .....	<b>11</b>
3. l'analyse du discours.....	11
3.1. Le discours.....	11
<b>Chapitre II : L'entretien</b> .....	<b>13</b>
1. L'entretien.....	13
1.1. Le statut d'entretien.....	14
1.2. Les différents types d'entretien.....	15
1.3. Les différents styles d'entretien.....	15
1.4. Quelques principes liés à l'entretien.....	16
2. Comment conduire un entretien ? .....	16
2.1. La transcription d'un entretien .....	17
3. Le but d'entretien.....	18
<b>Chapitre III : Analyse énonciative et discursive du corpus</b> .....	<b>19</b>
1. Cadrage méthodologique .....	19
1.1. Présentation de l'étude.....	19
1.1.1. Construction et présentation du corpus .....	19
1.1.2. Choix du corpus .....	19
1.2. Enregistrement et les difficultés de la collecte du corpus.....	20
2. Démarche d'analyse.....	20
2.1. Convention de transcription.....	20
2.1.1. Les indices d'abréviations du corpus .....	22
2.1.2. Les caractères des interlocuteurs .....	22
2.1.3. Les unités de sens composant le corpus .....	23
2.2. Situation de communication .....	24
3. Les types d'entretien .....	25
3.1 L'entretien dirigé .....	25
3.2. Le monologue suivi .....	26
4. Le cadre discursif.....	26
4.1. Les indices de personne.....	26
4.2. La modalisation.....	28

4.2.1. Un message dans la modalisation.....	28
4.2.2. L'aspect morphosyntaxique des phrases d'entretien .....	29
4.2.2.1. Groupe nominal.....	29
4.2.2.1.1. Nom précédé d'un article défini /article indéfini.....	29
4.2.2.2. Groupe verbal .....	29
4.2.2.3. Les adverbes .....	30
4.2.2.3.1. Les adverbes de temps.....	30
4.2.2.3.2. Les adverbes de relation logique .....	30
4.2.2.3.3. Les adverbe de manière.....	30
4.2.2.3.4. Les adverbes d'affirmations .....	31
4.2.2.3.5. Les adverbes de négations .....	31
4.2.2.3.6. Les adverbes de liaison.....	31
5. La rhétorique .....	31
5.1. Les figures de la rhétorique.....	32
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>33</b>

## **Bibliographie**

## **Annexes**

## **Table des matières**

## **Résumé**

## Résumé

Nous avons tenté à travers le présent mémoire, intitulé les tours de parole dans les entretiens formels d'expliquer au maximum c'est quoi un tour de parole et son rôle, à travers une analyse discursive et énonciative, afin d'exposer les résultats d'un travail de recherche sur un corpus d'unités phrastiques.

Notre objectif principal est de déterminer les différentes formes et fonctions des tours de parole dans les entretiens formels. Pour ce faire, nous avons traité notre corpus d'un point de vue discursif et énonciatif.

Au terme de cette étude, nous avons confirmé nos hypothèses de recherche. Et nous avons conclu en effet que les tours de parole sont une unité interactive, ainsi un élément de base de l'interaction verbale, et une notion désignant la possibilité, dont bénéficie un interlocuteur de prendre la parole dans le cadre d'une conversation. La distribution des tours de parole est régie par des normes sociales et contextuelles qui ont été étudiées, notamment, par la sociologie interactionniste.